
Histoire sociale des pouvoirs politiques

Robert Descimon



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16331>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 302-303

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Robert Descimon, « Histoire sociale des pouvoirs politiques », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2004, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16331>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire sociale des pouvoirs politiques

Robert Descimon

Robert Descimon, *directeur d'études*

Histoire sociale de Paris aux XVI^e et XVII^e siècles

- 1 LE séminaire en 2002-2003 s'est organisé autour de plusieurs thèmes principaux.
 1. L'exercice de la parenté dans la noblesse de robe parisienne aux XVI^e et XVII^e siècles a été observé à travers une étude de cas, sorte de radiographie familiale : le projet de transmission médité par le garde des Sceaux Guillaume Du Vair, évêque comte de Lisieux (1556-1622) qui fut un écrivain estimable (rhétorique, piété, stoïcisme), passait par un neveu, Guillaume Aleaume (+ 1634, évêque de Lisieux à la suite de Du Vair) et un petit neveu par alliance, Jacques Ribier (+ 1647), magistrat irénique et érudit. Les choix intellectuels et les capitaux politiques et culturels furent au cœur de ce projet de transmission qui déclencha, en raison d'une double substitution trop pesante, une vendetta familiale (années 1640-1650) et entraîna la perte de la maison Ribier dans la seconde moitié du XVII^e siècle. La transmission népotique se révélerait-elle plus difficile que la transmission en ligne directe ? En contrepoint, Claire Chatelain a présenté sa thèse « La famille Miron : parentés, politique et promotion sociale (XVI^e-XVII^e siècles) », soutenue à l'EHESS en 2001. Ce passionnant travail ouvre des perspectives qui seront exploitées l'an prochain.
 2. Avec David Garrioch (Université Monash, Australie), les particularités de la sociabilité parisienne au XVIII^e siècle (spécialement, la sociabilité religieuse) ont été abordées en comparaison avec d'autres villes capitales, comme Milan et Stockholm. D'autre part, Nicole Dyonet (Université d'Orléans) a présenté ses recherches sur le commissaire Delamare, auteur du *Traité de la police* (Delamare, lecteur du jurisconsulte Domat).
 3. Avec Thomas Lüttenberg (Université de Bielefeld), c'est la sociologie des trésoriers de France (principalement à Bourges, mais beaucoup étaient Parisiens) qui a été explorée : le sujet permet d'éclairer la dimension régionale de l'absolutisme français par la comparaison avec les officiers moyens des présidiaux, mais aussi avec les *Rentmeister* d'Allemagne.

4. Avec Neithard Bulst (Université de Bielefeld), la question de la place des états généraux dans le système monarchique a été rouverte, en particulier du point de vue de l'influence des doléances sur la législation (le cas des lois somptuaires a été pris pour exemple).
5. Tandis que Pavel Ouvarov (Académie des sciences de Russie) a expliqué la longue élaboration de sa problématique d'histoire sociale à travers la fréquentation des minutes notariales parisiennes du XVI^e siècle, Robert Descimon a revisité la notion de « bourgeoisie seconde » proposée en 1937 par Henri Drouot dans son livre classique *Mayenne et la Bourgogne*. Dans les années 1980, autour de Denis Richet, d'amples discussions s'étaient déroulées à propos de l'éventuelle valeur heuristique d'un concept enraciné dans l'histoire sociale, alors que l'historiographie américaine tendait à proposer d'autres pistes d'interprétation quant aux origines de la Ligue. La méthode expérimentée cette année a consisté à reconstituer sur le long terme, plus d'un siècle, les trajectoires de nombreuses familles de l'oligarchie échevinale parisienne, mises en relation avec leur éventuel engagement dans le « zèle » catholique de la Sainte Union. Les conclusions de ce travail tendent à montrer qu'une réévaluation critique du concept de bourgeoisie seconde conserve une certaine utilité pour rendre compte des complexités qui ont caractérisé les choix religieux et politiques des ligueurs et des « politiques » à la fin des guerres de Religion.

Publications

- Avec F. Cosandey, *L'absolutisme en France. Histoire et historiographie*, Paris, Le Seuil (« Points Histoire »), 2002, 319 p.
- « Declareuil (1913) contre Hauser (1912). Les rendez-vous manqués de l'histoire et de l'histoire du droit », *Annales. Histoire Sciences sociales*, 57/6, 2002, p. 1615-1636.
- « La chicane contre la justice. Quel paradigme du droit dans le *Dictionnaire universel de Furetière* ? », *Littératures classiques (Le Dictionnaire universel de Furetière, sous la dir. de H. Merlin-Kajman)*, 47, 2003, p. 245-252.
- « Penser librement son intolérance : Le président Jacques Auguste de Thou (1553-1617) et l'Épître dédicatoire des *Historiae sui temporis* (1604) », dans *La liberté de penser. Hommage à Maurice Laugaa*, sous la dir. de F. Lecercle, Poitiers, La Licorne, 2002, p. 73-86.
- « La réconciliation des Hotman protestants et catholiques (des années 1580 aux années 1630) », dans *De Michel de L'Hospital à l'édit de Nantes. Politique et religion face aux Églises*, sous la dir. de T. Wanegffelen, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, 2002, p. 529-562.
- « La bibliothèque de Jean Hotman de Villiers (1636) », dans *Conflits politiques, controverses religieuses. Essais d'histoire européenne aux 16^e-18^e siècles*, sous la dir. de O. Elyada et J. Le Brun, Paris, Éditions de l'EHESS, 2002, p. 211-221.
- Avec J. Javier Ruiz Ibáñez, « Marineros con brújula pero sin mar. Los exiliados católicos radicales franceses al final de las guerras de Religión : discurso, acción política, interés social y procesos de desagregación », *Historia y Política. Ideas, procesos y movimientos sociales*, 9, 2002, p. 219-244.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe